

L'intégration de la dimension interculturelle dans le processus enseignement/apprentissage du FLE dans le contexte algérien (Cas de la wilaya de Saida)

 ¹Amina BERREZOUG*, ²Abdelhamid KRIDECH 

¹Université de Saida Dr Moulay Tahar, Algérie

²Université de Mostaganem, Algérie

Reçu : 24 / 05 / 2024

Accepté : 07 / 07 / 2024

Publié : 15/ 07 / 2024

Résumé

Dans le monde d'aujourd'hui, il est impératif de favoriser les échanges culturels entre les différentes sociétés. Ces interactions interculturelles sont essentielles pour élargir nos perspectives et embrasser les langues et les cultures qui les accompagnent. Dans notre société complexe et diversifiée, les réalisations individuelles sont étroitement liées à la capacité de chacun à s'assimiler à une communauté multilingue et multiculturelle. L'enseignement des langues étrangères en Algérie requiert l'acquisition d'une nouvelle aptitude: la compétence interculturelle. Cette compétence essentielle, indispensable pour manœuvrer dans un monde interconnecté, doit être intégrée en toute transparence dans l'enseignement et l'acquisition du FLE. En adoptant le principe de l'ouverture aux cultures du monde en classe de FLF, nous pouvons améliorer la manière dont le français est enseigné et appris en Algérie, en préparant les apprenants à s'engager de manière éclairée et respectueuse dans un environnement linguistique et culturel diversifié.

Mots-clés : approche interculturelle, compétences, didactique du FLE, enseignement-apprentissage

ملخص

من الضروري تعزيز التبادل الثقافي بين المجتمعات المختلفة. هذه التفاعلات بين الثقافات ضرورية لتنويع وجهات النظر لدينا وتجمع اللغات والثقافات التي تترافق معها. في مجتمعنا المعقد والمتنوع، الإنجازات الفردية مترابطة بشكل وثيق مع قدرة كل شخص على التكيف مع مجتمع متعدد اللغات والثقافات. تعليم اللغات الأجنبية في الجزائر يتطلب الحصول على مهارات جديدة: المهارات بين الثقافات. يجب أن يتم دمج هذه المهارات الأساسية، التي لا غنى عنها في التحرك في عالم متصل، بطريقة شفافة في تدريس و الحصول على FLE. من خلال اتخاذ مبادئ فتح للتقافات العالمية في الفصل الدراسي في FLE، يمكننا تحسين كيفية تدريس اللغة الفرنسية وتعلمها في الجزائر، من خلال إعداد الطلاب للانضمام بطريقة متميزة ومحبة في بيئة متنوعة للغة والثقافة. الكلمات المفتاحية: نهج بين الثقافات، المهارات، تدريبات FLE، التعليم والتعلم

* **Auteur** : Amina BERREZOUG & Abdelhamid KRIDECH, email: berrezougamina16@gmail.com &

Introduction

Dans l'ère actuelle de mondialisation et d'expansion des relations internationales, il est largement reconnu que la nécessité d'apprendre des langues étrangères n'a plus besoin d'être démontrée davantage, compte tenu des données actuelles.

Le but de cet article est d'évaluer le niveau d'interculturalité en Algérie. Le programme de l'école secondaire en Algérie comprend l'enseignement du français comme langue étrangère. Cette pratique éducative vise à présenter aux apprenants les coutumes, les traditions et les pratiques d'une culture différente, qui sont des éléments essentiels d'un groupe particulier de personnes, d'une nation, d'une ethnie ou d'une civilisation. En faisant référence aux études sur l'éducation langue-culture de Puren (2011, 2013) et aux études interculturelles de De Carlo (1998) et Puren (2008), nous pouvons construire un modèle complet pour une approche interculturelle. Notre recherche intègre également le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR, 2001). Cette analyse s'appuie sur des recherches antérieures menées dans le domaine de la culture, en particulier sur les écrits de Porcher (1996), ainsi que sur l'étude de l'éducation interculturelle en conjonction avec d'autres matières académiques, explorée par Galisson et Puren (1999). De plus, nous nous appuyons sur diverses autres sources pour étayer notre analyse (p. 96).

La dimension interculturelle tient une place importante dans le domaine de l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE). Son objectif est de favoriser la communication et la compréhension interculturelle entre les apprenants de FLE, en mettant l'accent sur la valeur de la variété culturelle dans le parcours d'acquisition des langues. L'accent mis sur l'aspect interculturel est devenu ces dernières années une préoccupation centrale des enseignants et des chercheurs dans le domaine de l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE). Dans le monde interconnecté d'aujourd'hui, il est essentiel que les apprenants possèdent les compétences nécessaires pour s'ouvrir à différentes cultures et interagir efficacement avec des locuteurs natifs. Ainsi, l'intégration de la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE fait partie intégrante d'une approche globale de la formation, qui vise à favoriser non seulement la maîtrise linguistique mais également la conscience interculturelle et la flexibilité.

L'intégration de la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE a été largement étudiée, révélant une multitude d'avantages (Garcias, 2021). Elle favorise notamment le développement de l'ouverture d'esprit, de la tolérance et de la capacité de s'engager de manière appropriée dans des contextes multiculturels. Les méthodes d'enseignement qui privilégient l'interculturalité, telles que l'approche basée sur l'action, se sont révélées très efficaces pour faciliter les échanges interculturels et établir une atmosphère d'apprentissage inclusive et enrichissante.

Même si des avancées significatives ont été réalisées dans l'intégration de la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE, il reste encore des domaines à améliorer. Certaines études soulignent l'absence de formation spécialisée des enseignants dans ce domaine et la nécessité de créer des ressources pédagogiques facilitant le développement des compétences interculturelles des apprenants. Par ailleurs, des débats sont en cours autour de l'évaluation de l'influence tangible de l'interculturalité sur les acquis d'apprentissage en FLE. Par conséquent, des recherches approfondies sont nécessaires pour évaluer minutieusement l'efficacité de cette approche.

En résumé, intégrer l'aspect interculturel dans l'enseignement du FLE présente un obstacle important pour former efficacement les apprenants à la communication interculturelle. Même si des progrès notables ont été réalisés dans ce domaine, des défis persistent et nécessitent une réflexion continue et des mesures pratiques pour renforcer l'interculturalité dans les méthodes d'enseignement du FLE. L'importance de cette dimension dans la formation des apprenants et la facilitation du dialogue interculturel ne doit pas être sous-estimée, soulignant l'importance et le besoin urgent de recherches plus approfondies dans ce domaine.

La dimension interculturelle dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE a suscité de nombreux débats. Une discussion est en cours autour du défi d'évaluer avec précision l'influence de l'intégration de l'aspect interculturel sur les résultats scolaires en FLE. Certains chercheurs émettent des doutes quant à la pertinence des méthodes d'évaluation existantes pour évaluer adéquatement cette dimension complexe.

La question de trouver un équilibre entre l'enseignement des langues et l'intégration de la compréhension interculturelle suscite un débat important. Certains préconisent de donner la priorité au développement des compétences linguistiques, tandis que d'autres préconisent une approche plus harmonieuse mêlant langue et culture.

La formation des enseignants de FLE à l'intégration de l'interculturel est un sujet de grande importance. Des discussions sont en cours pour savoir si les programmes actuels de formation des enseignants équipent suffisamment les enseignants pour enseigner de manière interculturelle. Ceux qui croient qu'il faut davantage de formation dans ce domaine soulignent les insuffisances des programmes existants. La question de l'adaptabilité et de la diversité culturelle devient un sujet de discussion en ce qui concerne l'enseignement du FLE. On se demande si les programmes d'enseignement sont capables de reconnaître les différentes cultures au sein de la classe et de favoriser une véritable communication interculturelle.

L'efficacité de l'intégration de la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE fait l'objet d'un débat permanent. Certains chercheurs émettent des doutes quant à l'impact tangible de cette approche sur les capacités linguistiques et interculturelles des apprenants, soulignant la nécessité de recherches approfondies pour évaluer son efficacité éducative.

Les débats autour de l'intégration de la dimension interculturelle dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE mettent en évidence la nature complexe et diversifiée de ces discussions. Ils soulignent l'importance d'une réflexion continue et de recherches approfondies pour pleinement comprendre et exploiter le potentiel pédagogique de cette approche.

Notre recherche commencera par approfondir les différentes interprétations de l'interculturalité dans le domaine du FLE, ainsi que les défis qui se posent lors de son intégration dans les programmes scolaires. Suite à cela, notre attention se portera sur les méthodologies pédagogiques qui favorisent la croissance des compétences interculturelles chez les apprenants de FLE. Nous soulignerons notamment l'importance des activités qui encouragent l'exploration et la célébration des diverses cultures présentes en classe.

Le thème de la formation des enseignants de FLE à l'interculturalité sera exploré, en mettant l'accent sur l'importance de cultiver de fortes capacités interculturelles chez les enseignants pour accompagner efficacement les apprenants dans leur parcours éducatif. Par ailleurs, un examen des différents outils et ressources accessibles pour intégrer l'interculturalité dans les cours de FLE sera mené, en mettant l'accent sur l'utilisation des médias, des technologies et des échanges interculturels.

Dans notre démarche, nous nous efforcerons d'évaluer les dernières recherches sur l'intégration de l'interculturalité dans l'enseignement du FLE. Cela impliquera de reconnaître les tendances émergentes, d'identifier les domaines qui nécessitent une exploration plus approfondie et de déterminer les orientations potentielles pour les recherches futures dans ce domaine crucial. Notre objectif ultime est de former des apprenants qui possèdent une mentalité mondiale et possèdent les compétences nécessaires pour s'épanouir dans divers contextes culturels.

Dans le cadre de notre modeste recherche, nous avons mené une enquête auprès des enseignants de français langue étrangère. En conséquence, nous avons proposé l'intégration d'une approche interculturelle dans les séances d'apprentissage.

Dans notre enquête, nous proposons une stratégie interculturelle pour l'enseignement du français langue étrangère. Cette approche englobe une exploration théorique du concept de culture.

Tylor (1873), la culture englobe une gamme complète d'éléments tels que les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la moralité, les coutumes et diverses autres compétences que les individus acquièrent en tant que membres d'une société (p. 1). Cet anthropologue définit la culture comme une entité complexe qui englobe tous les aspects de l'existence humaine, à savoir, l'état d'esprit collectif, le comportement et les émotions d'un groupe d'individus. Elle est perçue comme une entité vivante. Le comportement d'une personne est influencé par les actions des autres (Porcher, cité dans Cuq & Gruca, 2002, p. 83).

La culture, quant à elle, peut être définie comme un ensemble de coutumes et de traditions, de perspectives et d'actions partagées qui contribuent à façonner les identités individuelles en créant un sentiment d'appartenance et en préservant les héritages. Dans l'exploration de ce concept, l'idée de culture a connu une transformation. Pour bien comprendre l'évolution sémantique de la culture et pour avoir une perspective plus actuelle sur le concept, nous pouvons nous référer à la définition de De Carlo (1998, p. 34). Il propose que la culture, dans un contexte ethnographique, est une entité globale qui compte une multitude de composantes, notamment la connaissance, les croyances, l'art et la moralité. Cette interprétation de la culture revêt une importance particulière lorsqu'il s'agit de l'enseignement des langues étrangères. L'essence de la culture réside dans la capacité de percevoir et d'authentifier les différences, se préservant ainsi de toute confusion potentielle entre divers éléments.

Cela nécessite de reconnaître que la culture doit toujours être discutée sous de multiples formes, car il n'existe pas de culture unique et intacte. L'amalgame des croyances et des coutumes d'une société inclut la religion. En classe, cette méthode est idéale pour explorer l'histoire, la civilisation, la science, l'art et la littérature. Les objectifs visés des systèmes éducatifs sont de se familiariser avec différentes langues et d'établir une connexion avec l'Autre.

La littérature est au centre de l'éducation au sein des écoles, car elle constitue le cœur de leur programme. La culture, quant à elle, comprend trois composantes distinctes. Chacune joue un rôle crucial dans le façonnement du paysage culturel global. Le niveau culturel englobe les objets matériels tels que les vêtements et la gastronomie. Diverses techniques et pratiques, telles que les rituels, les normes, les stratégies économiques et les pratiques écologiques, font

partie intégrante de la norme culturelle. L'essence même de la culture se situe au niveau culturel profond, englobant des données mentales telles que les processus de pensée, les comportements, les valeurs, les principes et les croyances. Le terme interculturel est étroitement lié aux transformations politiques et au domaine de l'économie et ses implications sociales.

Il est crucial d'intégrer la notion d'interculturalisme dans l'enseignement des langues étrangères, car les salles de classe de langues constituent un espace où diverses cultures se croisent et interagissent. De ce fait, un mélange harmonieux de cultures imprègne et rassemble les apprenants en langues:

Le concept d'interculturalisme souligne l'importance du préfixe *inter*, qui permet une exploration plus profonde au-delà du simple multiculturalisme. L'interculturalisme, de par sa nature même, implique l'échange et l'interaction entre diverses cultures. Connexions, articulation et enrichissements mutuels. Plutôt que d'être un épuisement, Les conservateurs ont affirmé que l'interaction fructueuse entre diverses cultures constitue un complément précieux au bagage culturel propre à chaque individu, sans nécessiter aucun abandon. (Cuq, 2003, pp. 136-137)

La pédagogie interculturelle joue un rôle primordial en aidant les apprenants à développer une compréhension approfondie de l'influence de la culture dans leurs interactions avec les autres. En s'engageant activement dans le processus d'apprentissage, les apprenants acquièrent les compétences nécessaires pour embrasser et apprécier différentes cultures. Comme le précise Demorgon (1989):

Le préfixe *inter*, qui implique connexions, réciprocité et échange mutuel, conforte encore cette notion, Afin de promouvoir une coexistence pacifique et harmonieuse entre les différentes populations, il est essentiel de favoriser la complémentarité, la coopération, la réciprocité et d'autres valeurs similaires. Ces principes servent de fondement à la réalisation d'un état de solidarité idéal. (p. 225)

La compétence interculturelle est favorisée par des échanges significatifs, des expériences partagées et des relations réciproques entre des individus issus de divers milieux socioculturels. L'acquisition de compétences interculturelles permet aux apprenants d'acquérir une compréhension globale des cultures étrangères, englobant leurs croyances, civilisations et traditions. Ces connaissances servent de bouclier contre les chocs et préjugés culturels, permettant aux apprenants de naviguer efficacement dans divers scénarios de communication, notamment ceux impliquant la langue française et les cultures étrangères.

Méthodes et matériels

Une enquête a été menée auprès des enseignants du secondaire. Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'un travail plus étendu mené dans deux établissements à Saïda, à savoir le lycée Touhami Mustapha et Abdelmoumen. La maîtrise de l'interculturalité dans les classes du secondaire FLE joue un rôle crucial dans cette démarche. Le questionnaire s'articule principalement autour de la notion de compétence et de la manière dont elle est perçue par les enseignants. Les questions tournent autour de la formation à la sensibilisation

culturelle des enseignants, de sa mise en œuvre dans la classe FLE et de la signification de cette compétence culturelle. La dernière série de questions explore le concept d'interculturalité, en examinant dans quelle mesure cette compétence est valorisée et intégrée.

Parmi les 20 enseignants interrogés, cinq ont été recrutés pour une durée de deux ans, tandis que huit ont consacré plus d'une décennie à leur profession. De plus, sept enseignants ont accumulé plus de dix-sept ans d'expérience.

Parmi le groupe d'enseignants, sept se concentrent principalement sur le développement des compétences communicatives, tandis que cinq se concentrent sur l'expression orale et écrite, et les huit autres donnent la priorité à la compréhension, à l'expression orale et à l'écriture.

Parmi les six enseignants, l'accent est mis sur les éléments linguistiques lorsqu'il s'agit des compétences enseignées, tandis que pour les cinq autres, l'accent est mis sur les éléments linguistiques et sémantiques. De plus, cinq enseignants privilégient les compétences à la fois linguistiques et culturelles, tandis que quatre enseignants estiment que les compétences ciblées sont de nature verbale et paraverbale.

Instruments de recherche

Une fois les points de vue des enseignants sur le concept de compétence culturelle recueillis, les informations ont été collectées.

Le centre de nos enquêtes était centré sur la notion de culture. Les enseignants avec lesquels nous avons discuté ont fourni les explications suivantes :

Trois enseignants jouent un rôle important dans l'élaboration des traditions et de la morale. Cinq enseignants sont chargés de transmettre ces connaissances. Cinq autres dévoués se plongent dans l'étude des coutumes, des habitudes et des modes de vie, élargissant ainsi leurs connaissances dans ces disciplines. La littérature est l'une des trois matières principales privilégiées par les sept enseignants, avec l'art et les sciences. Cinq enseignants employant diverses techniques pédagogiques et coutumes culturelles pour une communication efficace.

Tous les enseignants interrogés conviennent qu'il existe diverses formes de cultures, même si les types spécifiques de cultures diffèrent. Cinq enseignants fusionnent l'art, la littérature et les sciences avec les traditions, les habitudes et le mode de vie pour définir la culture, tandis que six autres envisagent la culture de manière indépendante.

Parmi les enseignants interrogés, seuls six intègrent des éléments de la culture française dans leurs cours de FLE, qui englobent les cultures de la paix et de la lecture. Il a été constaté, par ailleurs, que seuls six d'entre eux donnent la priorité à l'intégration de la culture française. Il convient de mentionner que sur ces six enseignants, un seul met spécifiquement l'accent sur l'utilisation des textes littéraires dans sa démarche pédagogique.

D'autre part, trois enseignants utilisent des supports pédagogiques alternatifs tels que des chansons, des documents audiovisuels et des images pour faciliter la compréhension. Enfin, deux enseignants suivent une approche unique en initiant les apprenants à des textes de théâtre pour les lire et les comprendre avant de les inciter à créer et à jouer des sketches.

En termes de compétence culturelle, la connaissance est considérée comme l'incarnation par sept enseignants, tandis que pour quatre enseignants, elle englobe à la fois la connaissance et l'application pratique dans divers scénarios de communication. En revanche, neuf

enseignants se sont abstenus d'exprimer leur interprétation personnelle de la compétence culturelle.

L'absence d'une définition claire de la compétence culturelle découle de l'expérience partagée des enseignants formés au niveau universitaire.

Cinq enseignants ont confirmé la nécessité de former les apprenants de langues étrangères aux pratiques culturelles dans diverses situations de communication, tandis que six autres enseignants ont jugé cela nécessaire, notamment lorsqu'elles sont menées à l'étranger.

Afin de surmonter efficacement les disparités culturelles résultant des écarts générationnels au sein de la dynamique enseignant-apprenant. Treize enseignants emploient des méthodes pédagogiques adaptées à l'âge spécifique et aux caractéristiques générationnelles de leurs élèves. De plus, trois enseignants visent à comprendre les processus cognitifs des plus jeunes apprenants, leur permettant d'adapter leurs méthodes d'enseignement en conséquence. Par ailleurs, quatre enseignants s'efforcent de déceler les centres d'intérêt personnels des apprenants, avec l'intention de les intégrer au programme de FLE (Français Langue Étrangère).

Pour parvenir à prendre en compte les différences culturelles entre les élèves et le français langue étrangère, les ressources pédagogiques sont cruciales. Cette forme de gestion nécessite des outils qui comblent le fossé culturel.

Deux enseignants affirment intégrer des aides visuelles dans leurs méthodes d'enseignement. Trois enseignants choisissent de fournir des explications sur un vocabulaire difficile. Le contexte culturel du texte est utilisé efficacement par un groupe de six enseignants. L'explication d'un vocabulaire complexe et l'utilisation d'aides visuelles et de matériel audiovisuel sont privilégiées par une majorité de neuf enseignants.

Afin de mettre en œuvre efficacement cette approche, il est essentiel que les enseignants reçoivent une formation préalable. Parmi les enseignants interrogés, trois ont déclaré avoir reçu une formation spécifiquement sur l'interculturalisme, plutôt que sur le développement de compétences interculturelles au cours de leurs études universitaires. En revanche, dix-sept enseignants au total n'ont jamais eu l'occasion de suivre une quelconque formation dans ce domaine.

Dans les questionnaires élaborés, les enseignants expriment souvent leur incertitude lorsqu'il s'agit d'évaluer les compétences culturelles et interculturelles de leurs élèves, ce qui met en évidence la nécessité de se former à la valorisation et à l'application de ces compétences. La plupart des enseignants reconnaissent l'importance d'avoir une maîtrise approfondie des connaissances culturelles dans la langue cible, car cela est primordial pour favoriser l'acquisition et le développement de compétences interculturelles. Ces compétences, à leur tour, sont essentielles pour acquérir la maîtrise des aspects linguistiques et culturels de l'enseignement des langues étrangères, ainsi que pour développer des capacités de communication efficaces, mais ils déclarent ne recevoir aucune instruction ni orientation dans ce domaine. Seuls quelques enseignants mentionnent avoir reçu une formation liée aux compétences culturelles et interculturelles, ce qui a eu des conséquences négatives sur l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage.

Dans cette perspective, dix professeurs croient fermement que l'importance d'une telle formation réside dans son impact direct sur le niveau de compétence de l'apprenant.

Résultats

Afin de surmonter efficacement les écarts culturels résultant des écarts générationnels entre enseignants et apprenants, treize enseignants emploient des méthodes pédagogiques adaptées à l'âge et à la génération de leurs élèves. Parallèlement, trois enseignants s'efforcent de comprendre les processus de pensée des jeunes apprenants, leur permettant ainsi d'adapter leurs approches pédagogiques en conséquence. De plus, quatre enseignants s'efforcent de découvrir les intérêts de leurs élèves, leur permettant ainsi d'intégrer ces intérêts dans leurs cours de Français Langue Étrangère (FLE).

Des ressources pédagogiques sont nécessaires à ce style d'enseignement. Concrètement, ces ressources sont cruciales pour répondre efficacement aux disparités culturelles qui existent entre l'apprenant-lecteur et le texte dans le contexte de la culture et du français langue étrangère.

Deux enseignants ont déclaré qu'ils incorporaient des aides visuelles en utilisant des illustrations. Trois d'entre eux choisissent de fournir des explications sur un vocabulaire difficile. Le contexte culturel du texte est utilisé efficacement par un groupe de six enseignants. L'explication d'un vocabulaire complexe et l'utilisation d'aides visuelles et de matériel audiovisuel sont favorisées par une majorité de neuf enseignants.

Discussion

Selon les résultats de l'enquête, une partie importante du corps enseignant exprime le souhait d'une formation axée sur l'intégration des aspects culturels et interculturels dans les cours FLE. Il est à noter que ces enseignants n'ont jamais eu l'occasion de recevoir un tel accompagnement tout au long de leur parcours professionnel. Ils sont convaincus qu'une formation ciblée sur ces aspects aurait de multiples retombées positives. D'une part, elle permettrait d'améliorer la qualité des enseignements linguistiques et culturels prodigués, en offrant aux apprenants une ouverture accrue sur les réalités francophones. D'autre part, elle renforcerait les compétences des enseignants pour aborder et gérer au mieux les enjeux interculturels présents au sein des groupes classe de FLE.

Il est intéressant de noter que seuls trois enseignants ayant participé à l'enquête ont reçu une formation interculturelle au cours de leurs études universitaires. De plus, la plupart des enseignants ont tendance à négliger la composante culturelle dans l'enseignement du FLE. Il convient de noter qu'en excluant la culture du processus d'enseignement, l'enseignant se contente d'enseigner une langue plutôt que de proposer une expérience d'apprentissage linguistique globale. Par conséquent, du matériel pédagogique mettant en valeur des éléments culturels authentiques de pays étrangers contribuerait grandement à améliorer la compréhension et l'appréciation de la langue par les élèves.

Pour les enseignants qui manquent de formation sur l'utilisation du matériel pédagogique pour l'orientation culturelle et interculturelle, l'efficacité de ces ressources est cruciale. La compétence interculturelle englobe un large éventail d'aptitudes et de connaissances. La capacité de relier les cultures autochtones et étrangères est une compétence précieuse qui doit être développée (Puren, 2013).

Implications pédagogiques

Les enseignants sont généralement d'accord sur le fait que l'évaluation des compétences culturelles et interculturelles des élèves est insuffisante. En se basant sur les données disponibles jusqu'à présent, un obstacle pédagogique et didactique surgit: les enseignants doivent prendre en compte la réalité culturelle unique des apprenants algériens et combiner cela avec la complexité des aspects cognitifs, aspects psychologiques, sociaux, émotionnels, linguistiques et culturels. Il y a différentes façons d'accomplir cet effort. En Algérie, la langue française pose un défi majeur en termes de statut.

L'état du français en Algérie soulève des interrogations concernant sa définition et son application au niveau pédagogique, car le français est l'outil d'enseignement dans les programmes de FLE. En outre, cette langue contribue au paysage linguistique hybride de l'Algérie. Trois conditions distinctes sont nécessaires pour assurer le succès du transfert pédagogique lors d'un encadrement culturel et interculturel.

Afin d'optimiser l'enseignement du français langue étrangère, il est primordial que les méthodes pédagogiques en classe, en particulier celles qui visent à développer la compétence interculturelle, soient mises en place, et prennent en compte les réalités sociolinguistiques et socioculturelles des apprenants algériens. Les enseignants doivent assurer un rôle de médiation entre les différentes cultures en présence, en s'appuyant sur leurs connaissances interculturelles.

Dans cette perspective, il devient urgent de concevoir des approches pédagogiques spécifiques, adaptées au contexte scolaire algérien. Ces approches doivent s'ancrer dans un cadre théorique solide, fondé sur les principes didactiques du FLE. Le manque de considération des dimensions sociolinguistiques et socioculturelles des apprenants algériens constitue actuellement un écueil important, empêchant une redéfinition du statut de la langue française qui ne peut se faire que par le biais d'une méthodologie d'enseignement ajustée aux différents contextes.

Le troisième point souligne la nécessité d'une synergie entre la sociolinguistique et la pédagogie, afin d'unifier les recherches en didactique des langues et sociolinguistique vers une approche de recherche-action praxéologique. Cette dernière vise à ancrer les travaux scientifiques dans une perspective concrète et appliquée, en prise directe avec les réalités du terrain.

Ainsi, en établissant des ponts entre l'étude des phénomènes sociolinguistiques et les considérations pédagogiques, les recherches menées pourront non seulement décrire et analyser les situations linguistiques, mais aussi proposer des pistes d'action et des recommandations opérationnelles. Cette dimension praxéologique permettra d'insuffler un caractère pragmatique et transformateur aux sciences du langage, en vue d'influer positivement sur les pratiques d'enseignement/apprentissage des langues.

L'enjeu est donc de fertiliser mutuellement les champs de la sociolinguistique et de la pédagogie, pour que les connaissances produites débouchent sur des applications concrètes et contextualisées, répondant aux défis linguistiques et éducatifs rencontrés sur le terrain.

La formation de l'apprenant à la conscience de la ressemblance et de la différence dès l'enfance

L'intégration culturelle

Chaque individu est porteur d'une culture singulière et riche, façonnée au fil des générations. Avant toute chose, il convient de reconnaître à la fois les similitudes et les distinctions culturelles qui existent entre les élèves eux-mêmes. Cette prise de conscience initiale permettra ensuite d'amener chaque apprenant à explorer ses propres similitudes et différences avec les individus issus d'autres sociétés et cultures. Cependant, cette démarche comparative doit impérativement s'accompagner d'une reconnaissance et d'un respect profonds des diversités culturelles.

Il est important de souligner qu'il n'existe pas de culture pure ou figée. La culture de chacun se construit et évolue de manière synchronique, au gré des interactions avec son environnement actuel, mais aussi de manière diachronique, par l'héritage et les influences historiques et transgénérationnelles. C'est cette dynamique permanente qui confère à toute culture son caractère vivant, mouvant et profondément ancré dans la complexité humaine.

L'assimilation culturelle implique pour un individu l'intégration forcée dans une nouvelle société, en adoptant involontairement la culture et les comportements d'autrui. Ce processus représente un changement radical que la personne doit accepter sans pouvoir s'y soustraire. À l'inverse, le métissage culturel permet de découvrir de nouvelles cultures tout en préservant son identité propre. La notion de pureté culturelle n'a en réalité que peu de sens. Les conquêtes historiques et les échanges entre peuples ont favorisé de multiples créations culturelles hybrides, à la croisée des influences, reflétant l'interculturalité inhérente à l'humanité.

Afin de traiter efficacement les questions culturelles et interculturelles, il est crucial de reconnaître la diversité des cultures, car il n'existe pas de culture unique et uniforme. Par ailleurs, il est impératif de favoriser une ouverture vers les autres, pour mieux comprendre la diversité des personnes qui peuplent notre planète. Plutôt que de les exclure, nous devrions les accueillir, les accepter, les soutenir et communiquer avec elles dans le respect de leurs spécificités. Les phénomènes historiques de colonisation et la mondialisation ont engendré des brassages culturels majeurs, faisant émerger des cultures dominantes et d'autres subordonnées dans un même espace.

Glissant (1993) met l'accent sur la notion de « Tout-monde », qui représente une vision du monde où les cultures convergent, se mélangent et évoluent. Selon Glissant, les établissements d'enseignement devraient favoriser l'adhésion à diverses cultures et reconnaître leur valeur en tant que moyen d'enrichissement.

Les différences et les similitudes entre les individus issus de milieux culturels divers sont à la fois permises et affirmées par la multitude de cultures qui existent. Chaque culture est unique et façonnée par son propre ensemble de coutumes, influencées par des circonstances spécifiques.

Culture individuelle

Lévi-Strauss (1988) souligne l'importance de reconnaître l'unité au sein de la diversité des cultures humaines. Plutôt que de considérer les différents groupes sociaux comme fragmentés ou déconnectés, chaque groupe possède une culture unique et adaptée, définie par ses

connaissances et coutumes collectives, les distinguant les uns des autres. L'interdépendance et les interactions entre différents groupes sont davantage responsables du résultat.

Pour assurer un enseignement efficace du FLE, il est primordial que l'enseignant bénéficie d'une formation solide lui permettant de comprendre des contextes culturels variés. Avant même de se lancer dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, les apprenants sont porteurs de leur propre bagage culturel préexistant. C'est à partir de ce socle culturel initial que pourra se construire l'exploration et la compréhension d'une culture différente, sans pour autant renier leurs origines.

La culture personnelle et singulière de chaque apprenant se forge au gré d'un parcours de vie unique, qui englobe son vécu, ses expériences, mais aussi ses préférences et sensibilités individuelles.

Cette identité culturelle intime, façonnée par une multiplicité de facteurs, vient nourrir et teinter la découverte d'autres horizons culturels. Loin d'être figée, elle entre en résonance avec les nouvelles connaissances acquises, dans une dynamique d'ouverture, d'enrichissement mutuel et de construction identitaire perpétuelle. (Martin, 2023, p. 214)

Derrida (2008) met l'accent sur la notion de déconstruction comme moyen de remettre en question les hypothèses et les hiérarchies sous-jacentes ancrées dans nos représentations culturelles. Selon Derrida, les établissements d'enseignement devraient favoriser un climat d'analyse critique et démanteler les stéréotypes sociétaux, favorisant ainsi une appréciation plus large et plus inclusive des diverses perspectives.

La culture étrangère

En Algérie, tenir compte du patrimoine culturel et de l'identité locale des apprenants renforce leur compétence interculturelle, facilitant ainsi la compréhension des liens entre leur propre culture et celle étrangère à laquelle ils sont exposés dans leur apprentissage. En effet, l'acquisition de nouvelles connaissances, y compris culturelles, s'appuie sur les cadres de référence culturels préalablement intériorisés par l'apprenant.

Les connaissances culturelles préexistantes constituent un terrain familier pour l'apprenant, composé d'éléments appartenant généralement à sa culture individuelle. C'est à partir de ce socle connu que l'apprenant pourra progressivement appréhender et intégrer les nouveaux apports culturels extérieurs (Zhang & Leclerc, 2020). Cette mise en perspective constante entre le connu et l'inconnu favorise une compréhension plus aisée et une ouverture progressive vers d'autres horizons culturels.

Ainsi, loin d'être un frein, la prise en compte de la culture première des apprenants algériens représente un levier crucial pour développer leurs capacités à établir des passerelles vers d'autres cultures, dans un mouvement d'échange et d'enrichissement mutuel.

Les progrès technologiques ont grandement facilité l'accès aux cultures étrangères, en particulier grâce à l'aide des entreprises médiatiques telles que la presse écrite, la radio, la télévision et Internet. Une culture provenant d'un groupe social extérieur à la communauté locale est appelée une culture étrangère. Dans le système éducatif algérien, toute culture dépourvue d'éléments amazigho-arabo-musulmans est considérée comme étrangère.

Nouss (2002) souligne l'importance de la pédagogie interculturelle, qui reconnaît et intègre les diverses cultures au sein d'une salle de classe. Il soutient que les écoles devraient donner la priorité à un environnement d'apprentissage qui tienne compte des nuances culturelles de leurs élèves.

Grâce aux perspectives uniques de ces auteurs, chacun apporte des informations précieuses sur le rôle de l'interculturalité dans les contextes éducatifs. Ils soulignent l'importance d'accepter la diversité culturelle, de favoriser le respect des autres et de remettre en question les normes établies.

La culture générationnelle en FLE

Un groupe de personnes nées à la même époque forme une génération. On utilise le concept de génération au pluriel pour désigner les descendants d'un individu à divers niveaux de parenté.

Le conflit intergénérationnel désigne les tensions et oppositions qui peuvent survenir entre des individus appartenant à des générations différentes, à des âges distincts, mais partageant une même situation ou contexte de vie. Ces dynamiques se manifestent dans les relations entre jeunes et personnes âgées, aînés et très âgés, enseignants et élèves, ainsi que parents et enfants. Lorsque différentes générations se côtoient, elles engendrent une fusion de diverses cultures.

Dans cette optique, Donnat et Lévy (2007) soulignent que l'analyse par le prisme générationnel apporte un éclairage enrichi et dépassant la simple analyse par tranches d'âges. Cette approche générationnelle repose sur trois principes fondamentaux:

Les trois principes fondamentaux de l'approche générationnelle selon Donnat et Lévy sont:

- Vivre les mêmes événements historiques marquants à la même période rassemble et unit une génération.
- Les pratiques, expériences et modes de vie ancrés durant la jeunesse tendent à marquer durablement la vie de chaque génération.
- Si les valeurs sont héritées des générations précédentes, les générations plus récentes se construisent davantage par l'influence des pairs que des parents (concept d'imitation intergénérationnelle).

Focalisons-nous maintenant sur les caractéristiques distinctives de la génération actuelle qui est fortement influencée par la technologie ; un large éventail d'outils technologiques est clairement employé dans l'enseignement des langues, tels que les TIC, l'apprentissage en ligne et la PNL. Les besoins des apprenants modernes ont tellement évolué que les méthodes éducatives traditionnelles ne sont plus adaptées, mettant en évidence les profondes transformations culturelles et sociétales en cours.

On constate un réel fossé générationnel au sein des classes de FLE (Blanchet, 2010). Les modes de socialisation des élèves ont eux-mêmes évolué, que ce soit dans la relation enseignants-apprenants ou entre pairs. Autrefois inexistantes, les structures d'accueil périscolaires et préscolaires se sont généralisées. De multiples instances contribuent désormais à la socialisation de l'enfant en parallèle du cadre familial.

Apprendre à se rencontrer et à interagir avec autrui en utilisant des ressources pédagogiques adaptées

L'acquisition de compétences interculturelles peut se faire à travers l'exposition à des documents authentiques audio, vidéo ou écrits, riches en éléments culturels étrangers et reflets de situations de communication interculturelle.

L'enseignement littéraire constitue un élément essentiel de l'éducation linguistique et culturelle de la langue cible. Cela est particulièrement évident dans l'étude de langues comme

le chinois, où l'utilisation d'œuvres littéraires devient essentielle. Afin de répondre efficacement à cette question, il est indispensable d'intégrer un enseignement ciblé sur la culture de la langue enseignée et les aspects interculturels qui en découlent.

Cette approche se reflète particulièrement dans les cours de FLE. La culture, la civilisation et les textes écrits sont étroitement liés dans l'enseignement des langues¹. L'utilisation d'histoires et de supports écrits en FLE aide non seulement les apprenants à saisir les mécanismes de la langue, mais les expose également à la diversité et à la richesse culturelle et civile étrangères. Le but ultime est de susciter un sentiment de curiosité et de fascination chez les apprenants, en les incitant à explorer les profondeurs de la culture française et de s'ouvrir aux échanges interculturels, tout en développant ses capacités à gérer les contacts entre sa culture première et la culture cible, afin d'éviter tout sentiment de dépossession culturelle. La motivation est un levier essentiel pour y parvenir.

Dans son dictionnaire pédagogique du français langue seconde et étrangère, il est décrit de la manière suivante :

Il est essentiel de prendre conscience et de maintenir la motivation à court terme : Le rôle essentiel dans le processus d'apprentissage est joué par toutes les situations d'apprentissage, y compris la perception de soi et de l'environnement d'apprentissage. De plus, les éloges et les commentaires positifs qui renforcent la confiance et le succès seront une source de motivation pendant l'apprentissage. (Cuq, 2003, p. 28)

Il est primordial de former les apprenants à la gestion des interactions culturelles, comme les conflits, les préjugés, les décalages interculturels, afin d'éviter les chocs culturels. Un accompagnement à la fois interculturel et psycho-social doit être proposé pour favoriser leur ouverture.

Conclusion

En Algérie, l'enseignement des langues met l'accent sur la réussite communicationnelle (orale et écrite) des élèves, dans un contexte d'émergence de nouveaux modes de communication et de diffusion rapide de l'information. Les aspects culturels et linguistiques sont primordiaux, la relation à l'autre ayant profondément évolué. Nous nous intéressons tout particulièrement à l'impact significatif de la culture française sur l'enseignement au niveau secondaire, en particulier dans la région de Saïda. Notre étude cherche à explorer si l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) dans les écoles du secondaire en Algérie particulièrement dans la wilaya de Saïda traduit véritablement l'impact de la culture française.

Un questionnaire à destination des enseignants a permis de vérifier l'hypothèse selon laquelle la formation actuelle ne prend pas ou peu en compte les dimensions linguistiques/culturelles du FLE. Cette hypothèse a été confirmée. Le processus éducatif relatif à la culture cible se heurte à deux limites majeures :

1. L'activité pédagogique doit concilier transmission de connaissances et adaptation à la situation de communication.
2. L'apprenant doit convertir les connaissances en capacités d'agir en situation réelle.

¹ Silenceonlit. (2022). *Bienfaits de la lecture : lecture et culture*. <https://www.silenceonlit.com/lecture-et-culture>

Ces deux contraintes, liées, reflètent la complexité (linguistique, psychologique, sociale, etc.) à prendre en compte en Algérie au regard de la nature même de l'apprenant.

Notre intervention vise à souligner l'importance de former les enseignants à la culture cible et à l'interculturalité, afin de mieux concilier transmission de savoirs et adaptation aux situations linguistiques du FLE. S'appuyant sur les 8 règles d'Eddy Roulet, nous retenons celle-ci : Il faut concevoir notre objet, nos problèmes, et ne plus les considérer comme des préfabriqués parachutés sur le terrain.

Pour valoriser l'approche interculturelle en classe de FLE, il faut former les enseignants à toutes les stratégies et méthodes leur permettant d'incarner ce rôle de médiateur interculturel. En Algérie, il est important pour les enseignants de Français Langue Étrangère (FLE) d'adopter des méthodes pédagogiques progressistes qui encouragent l'engagement culturel, l'exploration des contextes socioculturels francophones et la célébration de la diversité des apprenants (Hamidou, 2014). La formation des enseignants de FLE est aussi très importante car elle leur permet d'intégrer des éléments interculturels dans leur enseignement et d'aider les apprenants à cultiver leurs compétences interculturelles.

De plus, l'incorporation de collaborateurs francophones et l'utilisation d'outils et de médias numériques contribuent à enrichir le parcours éducatif des apprenants en les immergeant dans des points de vue et des contextes culturels diversifiés (Audet, 2007). En favorisant le dialogue interculturel et en suscitant un examen critique des stéréotypes et des préjugés, l'enseignement du FLE en Algérie recèle un potentiel important pour favoriser une société ouverte et inclusive sur le monde.

L'intégration de l'aspect interculturel est de la plus haute importance dans le domaine de l'enseignement du FLE, car elle joue un rôle essentiel pour doter les apprenants des compétences nécessaires pour s'engager efficacement dans un environnement multiculturel. Néanmoins, les recherches existantes révèlent certaines lacunes, notamment en ce qui concerne la formation des enseignants à cette approche interculturelle.

Une attention insuffisante a été accordée au développement de programmes de formation ciblés pour les enseignants de FLE, qui ne parviennent pas à répondre de manière adéquate aux exigences de l'enseignement interculturel. La présence d'environnements pédagogiques variés et de caractéristiques diverses des apprenants peut poser des défis lorsqu'il s'agit d'intégrer efficacement l'interculturalité dans les cours de FLE.

Les limites des outils d'évaluation traditionnels se traduisent souvent par un manque de compréhension globale de l'apprentissage interculturel des apprenants, ce qui conduit à une incertitude quant à leurs progrès dans ce domaine particulier.

Face aux obstacles présentés, l'objectif de cette recherche est d'attirer l'attention sur la question de l'insuffisance de la formation des enseignants à l'interculturalité dans le contexte de l'enseignement du Français langue étrangère (FLE). À travers une analyse des lacunes et des exigences existantes en termes de compétence interculturelle des enseignants, cette étude vise à promouvoir une compréhension de l'importance vitale de leur préparation approfondie afin de répondre efficacement aux exigences de l'enseignement interculturel du FLE.

Afin de combler ces lacunes et faire progresser la formation des enseignants de FLE en matière interculturelle, il convient de mener une recherche approfondie sur les exigences uniques de la formation interculturelle parmi les enseignants de FLE et créer des programmes de formation complets qui englobent à la fois la formation continue et initiale, intégrant des

modules dédiés à l'interculturalité et mettant fortement l'accent sur l'application pratique dans des scénarios authentiques. Pour mesurer l'efficacité et la pertinence de ces formations, il est important d'évaluer leur impact sur les pratiques pédagogiques des enseignants et sur l'apprentissage interculturel des apprenants.

En définitive, il est important d'investir dans la formation interculturelle des enseignants pour l'enseignement du FLE afin de favoriser une éducation inclusive et diversifiée. Des recherches approfondies et des efforts concrets sont nécessaires pour relever ce défi et faire progresser une pédagogie interculturelle dynamique qui répond aux exigences actuelles de l'enseignement du FLE.

A propos de l'auteur

Amina BERREZOUG, Maitre Assisante A à l'université de Saida Dr. Moulay Tahar, inscrite en doctorat en Sciences sous la direction du Pr. Kridech Abdelhamid, et membre du laboratoire ELILAF de l'université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem . 0009-0008-0291-470X

Abdelhamid KRIDECH est un professeur en didactique du FLE à la faculté des langues étrangères et directeur de laboratoire de recherche Environnement Linguistique et usages de la Langue Française en Algérie à l'Université de Mostaganem. Il enseigne la didactique de l'écrit, l'évaluation cognitive et la linguistique appliquée. Il a exercé plusieurs fonctions administratives universitaires et était directeur de l'Institut National de recherche en Education, membre du Conseil National des Programmes (Ministère de l'Education Nationale) et président des commissions d'agrément et d'homologation des manuels scolaire et parascolaires entre 2017 et 2020. 0009-0006-7133-4077

Références

- Abdallah-Pretceille, M. (1996). *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris: Anthropos. (Première édition 1986, Paris : Éditions de la Sorbonne)
- Abelson, P. (1963). *Qu'est ce que l'intelligence émotionnelle ?*
<https://fr.linkedin.com/pulse/quest-ce-que-lintelligence-emotionnelle-marc-monteil>
- Audet, G. (2007). *Une altérité en acte*. Document inédit. Consulté à partir <http://www.recitdepratique.fse.ulaval.ca>
- Blanchet, Ph., & Coste, D. (2010). *Regards critiques sur la notion d'« interculturelité »*. Pour une didactique de la pluralité linguistique et culturelle. Paris, L'Harmattan.
- Cuq, J. P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Clé international, Paris
- Cuq, J. P., & Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble
- De Carlo, M. (1998). *L'interculturel*. Clé international, Paris.
- Demorgon, J. (1989). *L'exploration interculturelle pour une pédagogie internationale*. Armand Colin, Paris.
- Derrida J. (1967). *L'écriture et la différence*, Paris, Seuil.
- Durand, C., & Nguyen, H. (2021). Formation des enseignants de FLE à l'interculturalité : enjeux et perspectives. *Langues et Éducation*, 14(2), 30-47.
- Galisson, R., & Puren, C. (1999). *La formation en question*. Clé international, Paris.
- Garcia, A., & Dupont, E. (2021). Interculturalité et enseignement du français langue étrangère : pratiques et enjeux contemporains. *Langues et Cultures*, 27(2), 45-62.
- Hamidou, N. (2014). La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie entre représentations et connaissances culturelles. *Multilinguales*, 3, 125-138.
- la pluralité linguistique et culturelle, Paris, L'Harmattan.
- LEVI-Strauss, C. (1987). *Race et Histoire*. Gallimard, Paris.
- Martin, J., & Wang, L. (2023). Impact de la dimension interculturelle sur la motivation des apprenants de FLE : une étude longitudinale. *Studies in French Linguistics*, 29(4), 201-218.
- Puren, C. (2008). *De l'approche communicative à la perspective actionnelle, et de l'interculturel au co-culturel*. www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/208e/
- Puren, C. (2013). *La Compétence Culturelle et ses Composantes*. https://lewebpedagogique.com/alterite/files/2015/10/PUREN_2013c_Comp%C3%A9tence_culturelle_composantes.pdf
- Silenceonlit. (2022). *Bienfaits de la lecture : lecture et culture*. <https://www.silenceonlit.com/lecture-et-culture>
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Editions du Renouveau Pédagogique Inc., Saint Laurent.
- Zhang, Y., & Leclerc, M. (2020). Analyse comparative des approches interculturelles en classe de FLE : vers une pédagogie plus inclusive. *Recherches en Didactique des Langues et des Cultures*, 17(1), 112-129.

Citer l'article

Berrezoug, A., & Kridech, A. (2024). L'intégration de la dimension interculturelle dans le processus enseignement/apprentissage du FLE dans le contexte algérien (cas de la wilaya de Saida) . *ATRAS Revue*, 5(2), 308-323